

Projet 10.000 jardins potagers en Afrique

Le schéma du jardin potager



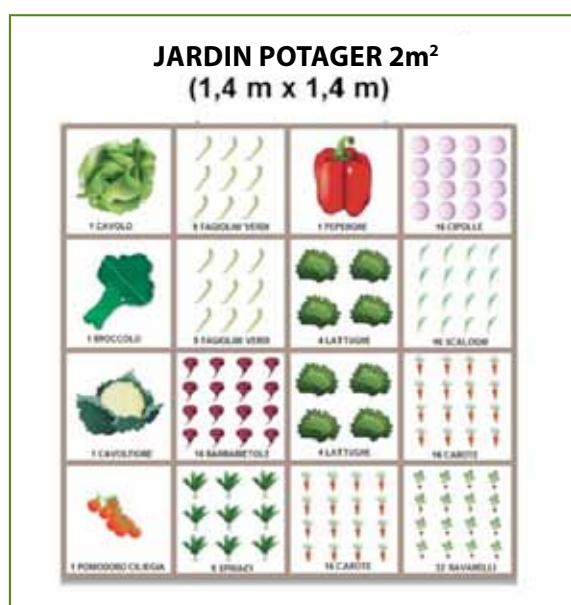
Le jardin potager est un système en évolution perpétuelle, qui répond aux sollicitations :

- de l'environnement extérieur, des saisons, des pluies, de la température et du vent ;
- des agriculteurs qui le cultivent et décident de semer, de cueillir, de biner et d'arroser ;
- des microorganismes du sol, des plantes voisines et animaux de la terre, des insectes et spores des champignons dans l'air.

Le jardin IDÉAL doit, avant toute chose, être pensé sur le papier.

Les premières questions à se poser sont :

- De quelle superficie dispose la communauté/école ?
- A-t-on beaucoup d'eau ou très peu à disposition ?
- Combien de temps peut-on consacrer aux plantes ?
- Le jardin ne servira qu'à notre propre consommation ou veut-on aussi vendre et/ou transformer les produits de la récolte ?



Reporter sur une feuille quadrillée la surface du terrain et la diviser en autant de parcelles que d'espèces voulues. Si l'on souhaite planter des arbres et des arbustes, qui ne changeront pas de place, les indiquer sur le schéma.

Il faut tenir compte de l'ordre des productions et des espèces qui serviront le plus à la consommation quotidienne.

En plus du schéma du jardin, il est utile d'étudier la succession des semences ou des plantations. En se basant sur les informations récoltées durant l'activité d'observation préliminaire, on peut établir la forme à donner au jardin et la superficie dédiée aux diverses cultures (légumes, fruits, fleurs, herbes aromatiques, etc.) aux autres zones

utiles (passages entre les rangs, abri pour les outils, etc.) à la pépinière et au bac à compost.

Si le potager existe déjà, il est tout de même intéressant d'effectuer ce travail pour savoir s'il serait utile d'ajouter ou de modifier quelque chose.

Types de produits



Le lieu où sera réalisé le jardin possède une flore autochtone (herbes, arbustes et arbres, associations créées au fil des années) qui peut en dire beaucoup sur le climat et permettre de tirer les conclusions nécessaires pour savoir ce que l'on peut cultiver et ce qui sera alors abandonné.

Le choix des espèces et des variétés à cultiver de-



vra avant tout prendre en considération les conditions climatiques. Les variables climatiques (par exemple des températures élevées, des précipitations faibles) limitent de manière importante le développement de la plante (le rendement d'un pied de tomates pendant une saison chaude et pluvieuse est par exemple deux fois moins abondant que pendant une saison moins chaude). Les pieds de tomate, de concombre et les laitues peuvent aussi être plantés à l'abri d'autres plantes qui, en leur faisant de l'ombre, limiteront l'action

battante des fortes pluies. Durant la saison chaude et humide, les hautes températures et l'humidité élevée sont des facteurs favorisant le développement d'agents pathogènes comme les champignons (anthracnose causée par le *Collectotrichum spp.*, pourrissement des fruits, mildiou, rouille méridionale causée par *Sclerotium rolfsii*) et les bactéries (flétrissement bactérien dû au *Ralstonia solanacearum*, pourrissement causé par *Erwinia spp.*).

Les légumes les plus cultivés peuvent compter 60 à 100 espèces.

- **Légumes à feuilles indigènes "à cycle court" (moins d'un mois)** : amarante, chou chinois, oseille locale, feuilles de haricots, etc.
- **Légumes à feuilles indigènes "à cycle long" (un - deux mois)** : aubergine africaine, chou, ciboulette, épinards.
- **Légumes à feuilles d'origine tempérée (moins d'un mois)** : laitue et persil
- **Légumes à feuilles d'origine tempérée "à cycle long" (plus de deux mois)** : tomate, carotte, aubergine violette, concombre.

Il est indispensable de connaître et de prendre en considération une série d'éléments, qui forment le patrimoine des communautés locales.



La période de croissance : il est nécessaire de connaître grosso modo le nombre de jours entre la date de semence, la germination et la maturation.

Le port des plantes : le type de croissance des plantes (qui peuvent être rampantes, droites, etc.) est important pour déterminer les pratiques et la gestion de la production des cultures.

La continuité et la diversité spatiale et temporelle des cultures : pas besoin de tout semer en même temps, mais répartir les cultures à des moments différents, en fonction des cycles végétatifs et des besoins (par exemple en eau) pour permettre aux fruits et aux légumes une maturation graduelle, en assurant une production alimentaire constante et une couverture végétale aussi longue que possible, pour protéger le sol.

L'utilisation optimale de l'espace et des ressources : un ensemble de plantes aux différentes habitudes de pousse et différents systèmes racinaires (racines explorant des couches différentes de la terre) permet un meilleur emploi des nutriments, de l'eau et de la lumière du soleil. Les associations entre plusieurs cultures entraînent une utilisation plus efficace de la lumière, de l'eau et des nutriments par les plantes de différentes hauteurs et différents comportements (légumes à cycle annuel, plantes arbustives pluriannuelles, tubercules). Les systèmes de culture diversifiés augmentent également les opportunités de croissance des ennemis naturels et, par conséquent, améliorent le contrôle biologique des parasites.

La préservation de la fertilité du sol : il est important de maintenir au sein du jardin un cycle des nutriments, de l'énergie, de l'eau et des déchets (cycle fermé). Il est donc nécessaire d'enrichir le sol en substances nutritives de récolte (comme le compost et l'humus de la forêt) et par l'intermédiaire de systèmes de rotation, d'association et d'engrais vert. Au moment du schéma du jardin, il faudra donc prévoir l'espace dédié au bac à compost, à moins que le jardin ne se trouve en lisière de forêt : dans ce cas, on pourra y récupérer de l'humus.

La conservation de l'eau : il est important de choisir des cultures et des systèmes de culture en fonction de la quantité et de la répartition des précipitations. Dans des zones de faible humidité, mieux vaut opter pour des cultures résistantes à la sécheresse (comme le pois d'Angole, la patate douce, le manioc, le millet et le sorgho) et prévoir des techniques de recouvrement du sol (par exemple le paillage) pour éviter l'évaporation et l'écoulement de l'eau. Il est souvent utile de prévoir une citerne à proximité du jardin pour la collecte des eaux de pluie.

La protection des cultures : il faut penser à la mise au point de différentes stratégies pour combattre les organismes indésirables. Variétés traditionnelles et associations protègent des attaques catastrophiques de pathogènes (champignons) et parasites (insectes). Les pratiques culturales, comme le paillage, la modification de la période de semis, la présence de plantes répulsives (par exemple le piment et l'ail), l'utilisation de préparations (huile de neem, purin d'orties) peuvent réduire au minimum l'interférence des parasites. Il est donc important de choisir les plantes dans cette optique.

Après avoir décidé quelles plantes cultiver, il peut être utile de procéder, avec les participants, à la formation de simples "fiches produit".

Exemple de fiche produit

Espèce : AIL

Variété :

Durée moyenne de culture : 20 semaines (du semis à la récolte)

Traits généraux et remèdes spécifiques : il a besoin de chaleur et de peu d'eau, d'une terre profonde, mais pas trop riche en nutriments. Si le terrain est compact ou recouvert d'une croûte, il doit être retourné.

Semis et récolte : pour une plate-bande de 120 cm de large, plantez six rangées. Les gousses d'ail doivent être enfoncées à environ 15 cm de profondeur.

Les périodes idéales de semis sont..... ou..... On le récolte au mois de..... Une fois la récolte terminée, tresser les plants et les conserver dans un endroit sec.

Utilisation : comment le cuisiner, le transformer, le vendre, etc.

Dessine ton jardin et remplis les fiches des différents produits que tu veux cultiver!

